blime en l'honneur de l'Éternel (a). L'auteur de ce petit ouvrage s'attache à prouver ce dogme consolant par les lumieres de la bonne philosophie, qui dans cette matiere, comme dans les autres, s'accordent parfaitement avec celles de la religion. La simple vue des créatures, leurs rapports avec les besoins & les jouissances de l'homme, suffit pour convaincre que ce roi de la nature tient dans les desseins du Créateur une place particuliere, & que sa destinée n'est pas celle des êtres qui sont faits pour lui. " Dieu
 „ paroit encore avoir voulu donner à l'homme une nouvelle preuve de son immortalité, dans le soin qu'il a pris de fournir
 „ abondamment à ses besoins & même à ses délices. En effet, quel animal, en fait
 „ de jouissance, a été, sur ce point, plus favorisé que lui? Toute la création a un
 „ rapport avec son utilité & son agrément. C'est pour l'homme que tout s'anime
 „ sur la terre, que le soleil perce un groupe de nuages malfaisans, épure
 „ l'atmosphere & vivifie toute la nature; c'est pour lui que la robe renaissante de la terre se nuance de mille couleurs, que le monde végétal se développe,
 „ que le regne minéral fort des entrailles de la terre, que mille vaisseaux chargés d'or

(a) *Immortalitatis pulchrum est medicamentum. . . Pulcher hymnus Dei homo immortalis.*
 Clem. Alex.